

## Sexe et genre : pour un dialogue interdisciplinaire au carrefour des sciences de la vie et des sciences humaines et sociales

Organisé par l'Institut Emilie du Châtelet et la chaire « Genre Mixité égalité femmes-hommes de l'école à l'entreprise » du Conservatoire national des arts et métiers (CNAM)

**Vendredi 26 janvier 2024**

**14h00 à 16h30** : Conservatoire national des arts et métiers (CNAM), Amphithéâtre Fabry-Pérot, 292 rue Saint Martin, 75003 Paris, Accès 16, niveau 0

Vous avez des difficultés pour venir au CNAM ? Vous pouvez nous en informer à l'adresse suivante : [inechatelet@gmail.com](mailto:inechatelet@gmail.com)

---

**Anne DEBROSSE**, Maîtresse de conférences en Langue et littérature grecques et en Littérature comparée à l'Université de Poitiers, rattachée au laboratoire FoReLLIS (Formes et Représentations en Linguistique, Littérature et dans les arts de l'Image et de la Scène) (UR 15076).

### Combattre l'oubli : stratégies anciennes pour protéger les écrivaines de la disparition (Antiquité et époque moderne)

Le scandale de l'invisibilisation des autrices est ancien : au début du XVI<sup>e</sup> siècle, l'Arioste s'émue et propose des stratégies pour y mettre instantanément fin. Louise Labé pense que l'avenir s'annonce meilleur pour les autrices et formule l'espoir de voir les femmes se multiplier dans la carrière des lettres et y exceller. Pourtant, force est de constater la persistance de ce scandale.

Nous chercherons à relever les traces des combats contre l'oubli. Plusieurs stratégies sont possibles mais mettre en avant la valeur littéraire des œuvres est cruciale. Certes, le nombre d'autrices importe pour marquer leur forte présence dans la littérature et dans l'histoire. C'est pourquoi se créent des chaînes de noms, des recueils d'œuvres de femmes, des dictionnaires qui les recensent, dès le XVI<sup>e</sup> siècle – avec des traces plus anciennes. Mais le phénomène qui consiste à les encourager à écrire dans des genres qui leur sont donnés comme propres, et parallèlement à les discréditer pour leur manque de vigueur littéraire ou à les glorifier pour leur écriture instinctive ou spontanée inhibe le facteur numérique. Les autrices peinent à accéder au rang de modèle au sens plein (par exemple, quels auteurs revendiquent leur filiation avec une autrice, ou en placent une à la tête d'une lignée d'auteurs ?).

Paradoxalement, il se peut que notre époque connaisse moins les femmes du passé qu'à la fin de l'époque moderne, comme si chaque génération les redécouvrait de zéro, en raison de leur disqualification littéraire. Voici de quoi faire réfléchir sur nos pratiques.

#### Publications d'Anne Debrosse :

- « *La Souvenance et le Désir* ». *La réception des poétesses grecques*, Paris, Classiques Garnier, coll. « Genre, sexes, textes », 2018.
- *Femmes de guerre à l'époque moderne (domaine français, miroirs étrangers). Jouer avec les représentations*, avec Marianne Charrier-Vozel et Agnès Cousson, Artois Presses Université, coll. « Études littéraires », 2023.
- « Brève histoire du mot *poétesse* dans les dictionnaires, ou la tentation de l'épicène (xvi<sup>e</sup>-xvii<sup>e</sup> siècles) », *RHR (Réforme, Humanisme, Renaissance)*, n. 78, juin 2014, p. 7-29.

Responsables : Evelyne PEYRE, Joëlle WIELS, Armel NAYT, Frédérique PIGEYRE